

NOTICE SUR MORNANT.

Au pied des premiers contreforts des montagnes qui séparent le Lyonnais du Forez, est une ancienne petite ville gracieusement assise sur un coteau à pente douce, au centre d'une fertile contrée. Éloignée des grandes routes et des chemins de fer, elle a conservé ses vieilles mœurs et ses croyances avec autant de soin et de bonheur que ses antiques monuments. Comme toutes les individualités vivaces et puissantes, elle a étendu son influence morale sur les localités qui l'entourent moins servie par son titre de chef-lieu de canton que par un certain prestige qu'on accepte sans le discuter. Cette petite ville, que nous aimons à plus d'un titre et que nous voudrions voir mieux connue et plus visitée, est Mornant, dont nous essayons d'esquisser l'histoire simplement, sans prétention, plus empressé de la signaler aux artistes et aux savants que de briller nous-même, prétention qui n'est jamais entrée dans notre esprit.

Mornant possède plusieurs vestiges d'un aqueduc romain, qui allait ramasser les eaux au pied de la montagne de Pila, pour les conduire dans le palais même de l'empereur, sur le plateau le plus élevé de Fourvières. M. Delorme, dans son mémoire sur les aqueducs de Lyon, lu en 1759, le 5 juin, dans une séance de l'Académie, prétend que l'aqueduc qui traverse Mornant est le plus récent de tous. D'après ce